

Als Falun Gong in der Schweiz in den 90er Jahren bekannt wurde, war ich der erste, der nach der Lektüre des Grundlagenbuchs des Gründers einen kritischen Artikel schrieb. Die Mitglieder haben sich damals dagegen gewehrt. Unserem Verständnis von Offenheit und Transparenz entsprechend finden sich deshalb auf unserer Homepage sowohl unsere kritische Darstellung, wie auch diese und andere Entgegnungen. Die Gegendarstellung von Jean-Pierre Marville ist sowohl im Original (Französisch) als auch in deutscher Übersetzung verfügbar.

M. Scheidegger, Dezember 2007

• Pfr. M. Scheidegger

Gelsmattstrasse 57
3004 Luzern

Tel: 041 211 04 33

Fax: 041 211 04 34

info@sektenberatung.ch

www.sektenberatung.ch

Une réponse à deux articles de M. Scheidegger sur le Falun Gong

Le but du présent article est de mettre en évidence quelques erreurs de jugement de M. Scheidegger sur le Falun Gong telles qu'elles apparaissent dans les deux articles: „Auch das chinesische Gesundheitssystem verkommt zur Sekte" (14.7.98), et "Östliche Meditation in der westlichen Welt. Chancen und Gefahren" (29.9.00).

Introduction

Depuis une cinquantaine d'années, l'Occident a vu se modifier profondément le contexte religieux et spirituel qui avait été le sien durant des siècles. En particulier la spiritualité et les religions venues d'Asie, par le biais entre autres du yoga, des arts martiaux japonais et du tai-chi, ont à peu près fait leur chemin dans nos sociétés modernes. Elles répondaient sans aucun doute à nos besoins et nos manques. Il y a ainsi de nombreux exemples où les Occidentaux ont pu trouver un épanouissement évident au contact de l'une ou de l'autre de ces traditions orientales. Pour d'autres, psychiquement fragiles, ce voyage vers d'autres horizons a été un révélateur de leur problématique personnelle. Cela rappelle ce fait autrefois bien connu, qu'une voie spirituelle, pour être féconde, doit se développer sur un terreau préparé, que la voie ne peut commencer en dessous d'une certaine "normalité". Malgré tout pour quelques-uns de ces instructeurs et de leurs élèves, leur sincérité et leur solidité ne peuvent être contestées et les déconvenues dues à des appréciations et des attentes réciproques inappropriées sont aussi à chercher dans des écarts culturels et linguistiques trop grands.

Par ailleurs, mis à part quelques-unes des grandes traditions d'Asie servies par des maîtres authentiques de premier plan, de très nombreux courants mêlant pêle-mêle tout un bric à brac ésotérico-religieux et des techniques mineures coûtant très cher, etc. ont proliféré de toutes parts. Ces phénomènes regroupés sous le terme de New Age, ont éclipsé les voies traditionnelles de la connaissance de soi. Surtout ils ont substitué à la démarche et à la discipline rigoureuse qu'exigeaient ces dernières la facilité illusoire d'une recherche saupoudrée d'un peu de tout: un peu de méditation Zen, des exercices de qigong, quelques postures de yoga, etc.

A cette confusion s'est ajoutée dans l'esprit du grand public l'image de drames terribles comme ceux de l'OTS ou celle des manipulations mentales et financières de la scientologie. L'attention et la vigilance ont été ainsi éveillées sur la question des sectes de leurs dérives possibles. Des associations anti-sectes et une abondante littérature ont vu le jour. Pourtant dans ce domaine la plus grande prudence reste de mise: il n'est pas si facile de définir où s'arrête la liberté de conscience et où commence

l'intrusion psychologique. Ainsi l'acceptation générale et sans nuance des recommandations de ces associations n'aurait signifié rien d'autre que la négation de toute vie religieuse ou spirituelle. C'est pourquoi montrant une méconnaissance de la nature de la démarche spirituelle ou parfois même une hostilité à peine voilée à celle-ci, ces recommandations ont été récusées par les milieux concernés. Les simplifications abusives auxquelles elles conduisent amènent à mettre dans le même sac l'ivraie et le bon grain. Voilà esquissé à grands traits le contexte idéologique que rencontre à l'heure actuelle toute personne s'intéressant au domaine spirituel et religieux. Comme aujourd'hui on ne s'en dégage pas facilement, il était important à notre avis d'en rappeler les principales composantes, d'autant plus que dans ce qui suit on aura l'occasion d'en mesurer l'influence pernicieuse.

Critique de la démarche de M. Scheidegger

Toute étude sérieuse, pour atteindre son but, doit s'appuyer sur des informations sûres, bien comprises et sur une mise en perspective de celles-ci qui évite pour le moins les jugements à priori, qu'ils soient positifs ou négatifs. Malheureusement, les deux articles de M. Scheidegger sur le Falun Gong montrent de graves manques sur ces deux points.

Culturellement, la Chine traditionnelle est aux antipodes de notre monde occidental. Bien qu'elle commence à être un peu mieux connue grâce à sa cuisine, sa médecine et ses arts martiaux, il s'en faut de beaucoup que chacun d'entre nous comprenne même dans les grandes lignes les concepts et les subtilités de la sagesse et de la philosophie chinoise. Même en Chine en raison de l'éducation marxiste et de la Révolution Culturelle, la compréhension de l'esprit traditionnel pose problème. C'est dire les dangers qu'une approche un peu rapide va encourir. Quand en plus ce qu'on étudie - c'est le cas pour le Falun Gong - fait l'objet en Chine même d'une intense persécution et de calomnies venimeuses, établir les faits et comprendre devient un défi qui demande de longues recherches et beaucoup de patience.

De plus, puisque cela concerne une voie spirituelle, la fréquentation des textes seuls souvent ne permet pas de connaître leur portée exacte et nécessite un contact direct avec la tradition orale. Autrement dit, une étude véritable devrait toujours s'accompagner d'une recherche sur le "terrain", auprès de pratiquants. Sinon, inexactitudes, simplifications et jugements hâtifs risquent d'être au rendez-vous.

C'est malheureusement ce qu'on trouve dans les articles susmentionnés de M. Scheidegger. Même s'il parsème son texte de nombreuses citations au demeurant exactes, M. Scheidegger a tendance à en biaiser le sens. Comme on le verra plus loin, sur certains sujets il lui manque un regard critique sur ses sources et sur d'autres l'absence de contact avec la tradition vivante du Falun Gong entraîne des contresens. Voilà de quoi entacher sérieusement la crédibilité, ne serait-ce que scientifique, desdits articles.

Cherchant à remédier à cette situation, nous avons rencontré M. Scheidegger à deux reprises. Il nous a incité à écrire cet article critique et rectificatif. Il faut saluer là son ouverture et son souci de vérité. Nous l'en remercions.

Puisque il s'agit pour nous d'abord de rectifier une perspective faussée, nous le ferons en tâchant de restituer le point de vue traditionnel qui sur quelques thèmes importants est aussi celui du Falun Gong. Le lecteur verra apparaître l'évidente conformité des enseignements de M. Li avec les principes d'une véritable quête spirituelle. Ainsi pensons-nous que se dissiperont d'eux-mêmes de nombreux malentendus sans avoir à les discuter un par un.

Le rôle du Maître

Le rôle du Maître a toujours été de révéler un enseignement inconnu ou inaccessible à l'homme ordinaire, de lui donner les moyens de le mettre en pratique pour se transformer, de le guider par ses conseils, par son exemple ou selon d'autres modalités.

A travers l'histoire, c'est ce qu'ont fait de grands fondateurs comme Moïse, Bouddha, Jésus-Christ, etc. Ce que propose Maître Li Hongzhi s'inscrit dans le même courant: *"les questions que je traite ne dépassent véritablement pas les limites de ce qu'ils (n.d.r. christianisme, bouddhisme) débattent."* (22 juillet 1999).

Maître Li enseigne la Loi de Bouddha de Falun (Falun Fofa) qui est l'une des 84'000 voies de l'Ecole de Bouddha (à ne pas confondre avec le bouddhisme). *"Fondamentalement, elle s'identifie au caractère suprême de l'Univers - Zhen (vérité, authenticité) - Shan (bienveillance, compassion) - Ren (tolérance, patience) en prenant ces trois qualités comme guides"*. (Falun Gong p.77)

Même si on peut dire qu'aucune des grandes traditions spirituelles n'ignore ces trois principes, l'une des spécificités du Falun Dafa est d'insister sur leur cultivation simultanée: *"Zhen signifie qu'on doit dire vrai, agir vrai, retourner à la racine, revenir à l'authenticité initiale et enfin devenir un homme véritable. Shan, c'est la bienveillance-compassion: on accomplit de bonnes actions, on apporte le salut à tout le monde. Nous insistons particulièrement sur Ren, c'est seulement en supportant avec patience et tolérance qu'on deviendra une personne de grande vertu. Ren est quelque chose de très puissant qui dépasse Zhen et Shan"* (FG. p 58)

L'enseignement de M. Li met l'accent sur le développement de la nature spirituelle et de la conscience morale de l'homme qui est traditionnellement symbolisé par le coeur. M. Li l'appelle le Xinxing. *"Qu'est-ce que le Xinxing ? Le Xinxing comprend le De (qui est une matière et signifie vertu), Ren (patience), le sens de l'éveil, le renoncement l'abandon de tous les désirs et de tous les attachements des gens ordinaires; et aussi la capacité à supporter la souffrance, etc."* (Z.F. chap. 1 par. 6) Comme on le voit, le Falun Gong se démarque considérablement des techniques de santé et de la gymnastique d'entretien qui, avec les arts martiaux, dans les années 80-90 constituaient en Chine l'essentiel du qigong.

"Le but primordial de ma venue est de guider les gens vers le niveau élevé" (Zaire Falun chap. 1) dit Maître Li. Pour comprendre ce que cela implique, il faut rappeler que la cultivation - ce terme imagé décrit le travail spirituel de transformation - comporte trois niveaux: 1.- le niveau du qi qui est le niveau préliminaire de mise en forme et de guérison; 2.- le niveau du shi jian fa qui est la cultivation à l'intérieur des Trois Mondes en vue de sortir du samsara et d'atteindre l'éveil; 3.- le niveau du chu shi jian fa qui est la cultivation avec le corps d'un bouddha au-delà des Trois Mondes (ZF 1er par. chap.1). C'est évidemment sur ces deux derniers niveaux que porte principalement l'enseignement de Maître Li.

Dissipons au passage un premier malentendu. Le terme de qigong (qui signifie étymologiquement "travail du qi") ne concerne en principe que le niveau élémentaire. Mais comme l'explique M. Li (ZF chap. 1 par 5) il peut s'entendre plus largement et désigne alors l'ensemble du travail intérieur qui doit être accompli. C'est dans ce sens large qu'il faut comprendre le passage: *"Le qigong est une chose qui dépasse le niveau des gens*

ordinaires; c'est pourquoi on ne peut l'examiner qu'en suivant des principes extraordinaires.
" (Z.F. chap.1 par.6 p.35)

Avant d'aller plus loin, il faut clarifier une grave confusion commise par M. Scheidegger. Contrairement à ce qu'il sous-entend, *"le qi n'est pas le gong"* (ZF p.332) A la différence de la plupart des qigong en vogue actuellement, le Falun Dafa considère les exercices physiques et mouvements comme un complément à la cultivation du Xinxing. Grâce à celle-ci une substance de haute énergie, appelée *gong* se développe chez le pratiquant. Elle diffère totalement du qi, énergie ou force de vie bien connue dans la médecine traditionnelle chinoise et les arts martiaux. Alors que le qi peut être sujet à toutes sortes de pathologies décrites comme par exemple qi pervers, qi stagnant, etc., le gong qui peut être parfois perçu comme une lumière est une substance énergétique très riche comportant des matières venant de l'Univers et qui ne connaît pas pareille dégradation. Chez une personne, elle existe ou non, en plus ou moins grande densité suivant son avancement spirituel. La seule façon d'obtenir le gong est de cultiver le Xinxing et d'assimiler les caractéristiques suprêmes de l'Univers: vérité – bienveillance - tolérance.

"Tant que votre corps a du qi vous aurez des maladies" (ZF p.322) *"Celui qui veut du qi reste au niveau du qi"* Ainsi, discuter du Falun Gong du point de vue du qi est en méconnaissance complètement les principes.

Par ailleurs, l'esprit moderne et scientifique peine à comprendre que tout enseignement spirituel n'est par essence pas d'origine humaine. Métaphoriquement et métaphysiquement ce qui est humain est trop humain pour atteindre les Cieux. La grâce du Très-Haut, la bénédiction d'un Grand Eveillé descend sur le fidèle. C'est par ce rattachement vertical qu'est scellée au départ l'orthodoxie de tel ou tel grand enseignement. Coupés de cette source, toute sanctification ou tout travail spirituel sont voués à l'échec et perdent leur but. Bien sûr, le pratiquant n'est en rien dispensé d'oeuvrer par lui-même pour son propre salut. Dans le Falun Dafa ce principe universel s'exprime par: *"la cultivation dépend de soi-même, le gong dépend du Maître "* (Z.F chap.1 par. 6 p. 42)

Dans les religions ou dans les écoles ésotériques, cette intervention d'un autre ordre s'opère souvent par l'intermédiaire d'un officiant, par des sacrements ou par certains rituels initiatiques.

Dans le Falun Gong ces formes n'ont aucune importance. La grande voie est sans forme. Seul prime le coeur de la personne. A celui qui est vraiment résolu à pratiquer, M. Li transmet directement entre autres *"le gong qui peut accroître votre gong"* (ZF chap. 1 par.6 p. 42) et il se chargera aussi de sa transformation: *"C'est le Maître qui la réalise pour vous parce que vous-même vous en êtes totalement incapable. Avec un corps ordinaire comme le vôtre, pourriez-vous transformer les substances de haute énergie en un corps d'un être supérieur? C'est absolument impossible."* (Z.F. chap.+ par.6 p.42) On retrouve ici la nécessité traditionnelle d'une aide venant d'un plan supérieur.

Enseigner de manière responsable une grande Loi à un haut niveau n'est pas chose aisée. Toutes sortes de conditions concernant les qualifications autant du maître que de l'élève sont requises. En général, elles nécessitent une transmission secrète et restreinte à un petit nombre. En raison de circonstances historiques particulières, durant seulement quelques années (92-96), M. Li, fidèle à sa mission, a transmis publiquement et complètement l'essentiel de son enseignement et de sa méthode dans les séminaires de 8 à 10 jours. A notre connaissance, dans d'autres traditions, c'est sans équivalent. Voilà pourquoi il peut dire: *"personne n'a vraiment transmis publiquement un enseignement d'un niveau élevé. Je suis le seul à le faire, il n'y a personne d'autre. "* (ZF chap.3 par. 5 p. 117)

Cependant, cela ne l'empêche pas de signaler les exigences incontournables d'une recherche à un niveau élevé: une fois choisie la voie, *"la cultivation et la pratique doivent être*

exclusives". "Si vous mettez chaque pied sur un bateau différent, si vous cultivez dans un système et dans un autre, vous n'obtiendrez rien." (ZF chap. 3 par. 3)

La mise en garde contre l'éclectisme, cette spiritualité de supermarché si répandue à notre époque est sans équivoque. Pourtant au niveau du qi, puisqu'il s'agit de bien-être et de guérison, choisir le meilleur de chaque méthode n'est pas faux. Mais là on est sur un autre plan.

Pourtant le rappel de cette exclusivité n'implique nullement qu'il faille à tout prix pratiquer le Falun Gong. *"Je ne vous demande absolument pas d'apprendre le Falun Dafa. Si vous n'apprenez pas le Falun Dafa mais que vous recevez la transmission véritable d'autres méthodes, je vous donne mon approbation."* (ZF fin chap.1 p.55)

Bien qu'on ne puisse jamais juger du comportement et des paroles d'un Maître d'un point de vue ordinaire, l'un des signes assurant de son authenticité est une certaine cohérence entre la personne, sa vie et son enseignement.

Pour ceux qui ont eu la chance d'approcher Maître Li, sa simplicité, sa présence bienveillante, son rayonnement témoignent chez lui de la parfaite identité entre "connaissance" et "être" et font sentir la grandeur et la pureté de son enseignement.

L'attitude de l'élève

Tout enseignement, qu'il soit profane ou spirituel tend à façonner et à stimuler chez l'élève certaines attitudes et certaines capacités conscientes ou inconscientes. Une voie véritable vise à l'actualisation de toutes les potentialités de l'être, laquelle passe toujours par un processus d'individuation.

Pour y parvenir, suivant les méthodes et l'environnement, la démarche met l'accent sur tel ou tel aspect. Un moine, un ermite ou une personne dans la société ne suivront pas le même chemin même si le but est pareil. Ainsi suivre une voie implique une expérience relationnelle où l'attitude de l'élève et le processus de transformation peuvent différer beaucoup d'un enseignement à l'autre. Cependant on peut toujours reconnaître l'arbre à ses fruits. Cet épanouissement ultime, le Falun Gong l'appelle la *plénitude de perfection* et propose de l'atteindre dans la vie de tous les jours. Dans un environnement aussi ouvert, l'obéissance et l'asservissement n'ont aucun sens.

Au contraire la méthode du Falun Dafa fait appel à la compréhension et à une collaboration active et discriminante de l'élève. *"Si vous voulez élever votre niveau, vous devez chercher à l'intérieur et porter l'effort sur votre coeur"*. Ainsi, sans un mouvement d'intériorisation, sans une "descente en soi-même" bien différente de l'introspection, aucun progrès n'est possible. *"Quelques assistants ont effectué leur travail en donnant des ordres, cela n'est pas permis: apprendre la Loi doit être volontaire. Si un pratiquant ne le veut pas du fond de son coeur, aucun problème ne peut être résolu."*

Comme on le voit, le Falun Gong est un enseignement de haut niveau qui s'adresse à la partie la plus haute et la plus profonde de l'être, celle qui est du domaine de la vacuité et du non-agir. C'est pourquoi Maître Li peut dire: *"Quand la nature de Bouddha apparaît, elle secoue le Monde des Dix directions"* Comment l'éclosion de la nature de Bouddha pourrait-elle être soumise à une autorité ou une pression quelconque?

Celle-ci surgit de son mouvement propre. C'est la manifestation de sa nature. Rappelons qu'en chinois *Xinxing* veut dire littéralement *nature du coeur-esprit*.

De plus, Maître Li dit: *"Vous devez cultiver et comprendre par vous-même; si je vous disais tout, vous n'auriez plus rien à cultiver."* (ZF chap. 9 par. 7 p. 400) La passivité consciente indispensable sous un certain angle ne convient pas sous un autre. Maître Li insiste constamment sur la compréhension par l'éveil (ZF chap 9). C'est le pôle actif de la cultivation, c'est la faculté à en saisir le sens et à en dissiper les obstacles. Sans celle-ci, pas de voie et de progrès non plus.

Avec les caractéristiques de Vérité, Bienveillance, Tolérance, on retrouve là les principes communs aux plus hautes traditions spirituelles, celles où l'homme, pour s'y développer, doit mobiliser et harmoniser le meilleur de lui-même.

Il est difficile de comprendre comment M. Scheidegger a pu trouver dans le Falun Gong un appel à l'obéissance et à un asservissement aveugles. Il faut voir là l'une de ces idées reçues - en l'occurrence gourou tout-puissant et disciple esclave - qui se substitue à une analyse impartiale des faits et servent de conclusion à une absence de réflexion. La force des préjugés est malheureusement si grande que M. Scheidegger en vient à prononcer ce jugement sans appel et proprement incroyable: "Li est un charlatan". Au vu des explications ci-dessus on appréciera et l'inexactitude et l'incongruité d'une aussi grave accusation. Celle-ci est d'autant plus inexplicable que M. Li ne recherche ni argent ni pouvoir, encore moins le culte de la personnalité.

Bien sûr la confiance, le respect et la reconnaissance sont des sentiments légitimes envers le Maître. Mais même là, Maître Li met en garde contre les excès: *"Il faut prendre la Loi pour Maître."* A titre d'exemple il a demandé de supprimer dans les récentes éditions de ses ouvrages sa biographie pour ne pas attirer l'attention des élèves sur sa personne et les détourner de l'étude de la Loi.

De plus, en plusieurs endroits M. Scheidegger croit pouvoir trouver un parallèle entre le Falun Gong et la scientologie. Rien de plus contestable. Pour ne s'en tenir qu'à l'essentiel, la forme de matérialisme spirituel qui entraîne les adeptes de la scientologie dans une succession de cours ruineux et qui procède d'une logique d'accumulation va à l'encontre de ce grand principe de la vie spirituelle: *"on doit ne rien vouloir et ne rien rechercher. Les pratiquants disent : avoir le cœur de pratiquer le gong sans avoir le désir de l'obtenir."* (ZF chap. dernier par.)

Si l'on ajoute que *" le pratiquant authentique doit diriger sa cultivation vers son cœur, vers l'intérieur et chercher à l'intérieur de lui-même "* qu' *on ne doit jamais chercher à l'extérieur de soi"* (ZF chap.9 p.375), on voit que le Falun Gong et la scientologie ne font évidemment pas partie du même monde.

Ces deux dernières années, la situation du Falun Gong en Chine s'est profondément détériorée: d'abord une campagne de calomnies puis une répression et une persécution féroces qui se traduisent déjà à ce jour

(20.11.00) par plus de 80 morts, plus de 55'000 personnes arrêtées arbitrairement et 5'000 autres condamnées aux travaux forcés.

Les accusations fallacieuses contre Maître Li et le Falun Gong se sont multipliées. A part ces prétendus 400 morts auxquels M. Scheidegger prête attention, il y a la question de la date de naissance de Maître Li. C'est un exemple frappant de l'imprudence de M. Scheidegger et en même temps de la perversité de la campagne de désinformation orchestrée par le gouvernement chinois. M. Scheidegger reprenant sans autre la diatribe officielle, est obnubilé par le changement de la date et attribue à la prétention de Maître Li à être divinisé et reconnu comme Sakyamuni.

Laissons Maître Li répondre: *" on a dit que j'avais changé ma date de naissance. C'est un fait. Mais pendant la Révolution Culturelle l'administration avait enregistré une date de*

naissance erronée. Ce que j'ai fait a été tout simplement de la corriger et de la remplacer par la date exacte. Quand au fait que Sakyamuni soit aussi né à cette date, cela n'a aucun rapport avec moi. Il y a aussi beaucoup de criminels nés à cette date ! De plus, je Wai jamais dit que j'étais Sakyamuni. 22 juillet 1999)

Nous pensons avoir montré avec suffisamment de clarté quelques-unes des erreurs de jugement commises par M. Scheidegger. Il est vrai que les caractéristiques uniques du Falun Gong ont de quoi déconcerter et fourvoyer les observateurs pressés. Aussi nous ne mettons pas en doute la bonne foi de M. Scheidegger mais il nous importait de relever sur certains points essentiels des erreurs et des informations incomplètes. De plus il nous fallait aussi attirer son attention de peur qu'il ne participe encore à son insu aux manifestations des forces antagonistes que, conformément à la Loi de l'Univers et aux données historiques, tout enseignement spirituel de haut niveau ne manque de susciter. Cela est d'autant plus vrai que le premier de ses articles a été utilisé en Chine par les médias pour conforter la politique de répression du gouvernement et justifier indirectement ses actes de barbarie dénoncés entre autres par Amnesty International.

En conclusion

Même les observateurs attentifs de la société chinoise ont été pris de court par le développement extraordinaire du Falun Gong. Bien qu'ils ne soient qu'un produit secondaire de la méthode, les effets thérapeutiques confirmés par de nombreux témoignages et des enquêtes ont joué un rôle certain dans la diffusion de bouche à oreille du Falun Gong à travers la Chine et le monde. Mais pour de nombreux commentateurs les raisons profondes de son immense popularité en Chine sont à chercher dans le vide spirituel qu'a laissé dans le cœur des gens l'idéologie autoritaire et anti-traditionnelle du régime communiste. Dans le monde occidental aussi, le déclin des religions est évident et les églises sont impuissantes à endiguer la corruption des valeurs morales. Le profit à tout prix, la violence, la drogue, la criminalité organisée, la guerre

et la pollution de l'environnement font la une de nos journaux. La nécessité et l'urgence d'un renouveau spirituel se font chaque jour de plus en plus pressantes. Mais où trouver un tel renouveau ? Dans cette période historique cruciale pour l'humanité, l'émergence du Falun Gong qui est tout à fait adaptée à notre époque et qui offre comme nous avons essayé, de le montrer ci-dessus les garanties d'un enseignement spirituel authentique, est certainement providentielle.

Le lecteur sera peut-être étonné par une telle affirmation mais qu'il ne se laisse pas arrêter par l'image forcément incomplète que pourraient suggérer le choix et les extraits des paroles de Me Li utilisés dans cet article. Par exemple il y a une dimension cosmologique dans l'enseignement du Falun Dafa. Nous n'en avons pas parlé.

Aussi nous encourageons tous ceux qui sont intéressés à approfondir cet enseignement si extraordinaire et si prometteur pour l'avenir de l'humanité. Alors on pourra peut-être découvrir que, comme le dit Me Li, le Falun Dafa est *"une échelle avec laquelle on peut atteindre le Ciel"* et que pour le chercheur sincère *"la grande Loi est sans limite"*.

